

À la découverte de

La plage verte du Tremblet

Formée lors de l'éruption du Piton de la Fournaise en 2007, la plage du Tremblet est une étendue unique et singulière du littoral du sud sauvage de La Réunion. Elle est bordée par une ancienne falaise littorale au pied de laquelle on peut observer une végétation littorale d'une grande valeur patrimoniale mais aussi des espèces envahissantes comme le Filao.

La formation de la plage du Tremblet lors de la coulée de 2007

Entre le 2 et le 10 avril 2007, le Piton de la Fournaise a connu **une éruption majeure, l'une des plus volumineuses** depuis le 19ème siècle. Elle est qualifiée d'éruption "du siècle", avec un volume total de magma émis de 170 à 210 millions de mètres cubes, soit à peu près 80 000 piscines olympiques !



Cette éruption a transformé le paysage alentour en détruisant plusieurs dizaines d'hectares de forêt primaire et en édifiant une plateforme de 45 à 50 hectares. Elle a également laissé une nouvelle plage, la plage du Tremblet.

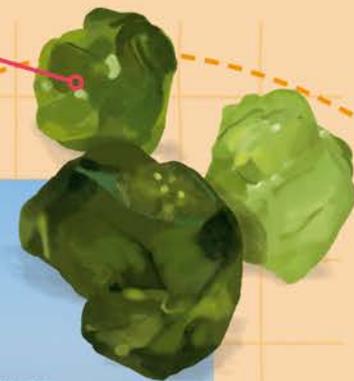
L'éruption de 2007 est marquée par **une activité sismique intense**, des coulées de lave massive, des fontaines de lave atteignant 200 mètres de hauteur et **un effondrement de 330 m du cratère de Dolomieu**.



L'arrivée de la lave en mer a provoqué la mort de centaines de poissons dont plus de 400 ont été découverts à la surface de l'eau. Parmi eux, 47 espèces ont été nouvellement identifiées pour La Réunion et 12 seraient nouvelles au niveau mondial. Un phénomène rare, observé auparavant seulement aux îles Hawaii et Galapagos, et une première pour La Réunion !



Grains d'olivine



Plage du Tremblet © Rémy Ravon

Lobelia Serpens

La plage du Tremblet : une plage unique dans le sud sauvage...

La plage du Tremblet s'étend sur **environ 200 mètres de long, encadrée de part et d'autre par le Quai de Sel et la coulée de lave principale de 2007**. Elle est bordée par une ancienne falaise littorale où subsistent des traces de coulées de lave datant probablement de l'éruption de 1800.

La formation de la plage est directement liée à l'éruption volcanique d'avril 2007. Lorsque la lave **riche en olivine** (appelée océanite) a atteint la mer, elle s'est fragmentée de manière explosive, libérant de nombreux cristaux d'olivine. Ces cristaux de couleur vert olive se sont alors accumulés pour former **cette plage à la couleur verte !**

Bien que d'autres plages de l'île, comme celles de l'Étang-Salé-les-Bains, de Bois Blanc ou de Saint-Leu, contiennent également de l'olivine et peuvent avoir une apparence proche de celle du Tremblet, **leur origine est différente**. Ces sables verts proviennent des anciennes coulées du Piton des Neiges, remises à jour par l'érosion et transportées par les crues torrentielles des rivières jusqu'à la mer.

L'action du vent et des vagues crée des figures sédimentaires esthétiques sur la plage du Tremblet. La formation de ces dessins résulte du tri des grains, de nature et de densité différentes (olivine et autres minéraux). Les minéraux denses sont plus difficilement transportables que les plus légers. Au fil du temps, on assiste donc à une concentration de grains plus denses : les olivines. C'est ce phénomène qui explique en partie la présence importante d'olivine dans le sable de cette plage.



...mais un accès dangereux et interdit !

Dans la nuit du 3 au 4 février 2022, le navire mauricien Tresta Star a fait naufrage sur les récifs de la coulée de 2007. Très vite, de nombreux curieux s'approchèrent très près du pétrolier. **Les autorités ont mis en garde contre les risques mortels associés à cette zone**, la roche volcanique étant extrêmement friable et susceptible de provoquer des chutes mortelles.

Le site est interdit d'accès par deux arrêtés préfectoraux : l'arrêté n°1950 du 15 juillet 2009, interdisant l'accès public aux coulées de lave, et l'arrêté n°2022-203 du 3 février 2022, interdisant la circulation des personnes sur tous les sentiers gérés par l'ONF. Cette interdiction est toujours valable en 2024.



Un arrêté municipal interdit également l'accès terrestre et maritime aux coulées de lave dans un rayon de 300 mètres autour du navire échoué. La route forestière du Vieux-Port du Tremblet, donnant accès au site, est également concernée par cette interdiction, selon la décision n°02/2022 de la Direction Régionale de l'ONF du 6 février 2022.

La flore de la plage du Tremblet

Suite à l'éruption d'avril 2007, la nouvelle plage du Tremblet a été, petit à petit, **colonisée par la végétation**. Du sable, des petits galets et de la matière organique se sont lentement accumulés dans les anfractuosités de la roche basaltique.

Ces conditions ont favorisé **le développement de diverses plantes adaptées aux conditions particulières du littoral** et qui vivent sur des substrats rocheux, comme les sélaginelles et les fougères *Ctenitis maritima*.



Une végétation spécifique capable de résister à une très forte concentration de sel, voire à des submersions temporaires, comme le Manioc bord de mer, la Lysimaque de Maurice et la Salicorne, s'est également implantée dans cette zone.

Aujourd'hui, de par l'existence simultanée d'une crique sableuse et de falaises rocheuses, le Tremblet abrite **une végétation littorale originale et diversifiée**, composée d'espèces indigènes et de plusieurs espèces endémiques rares à La Réunion.



Ces plantes caractéristiques de la végétation littorale sont adaptées aux rudes conditions de ce milieu naturel, telles que l'exposition aux embruns marins, les sols gorgés de sel, la présence régulière d'un vent puissant et une intense luminosité.



Les eaux de Saint-Philippe, théâtre de nombreux naufrages

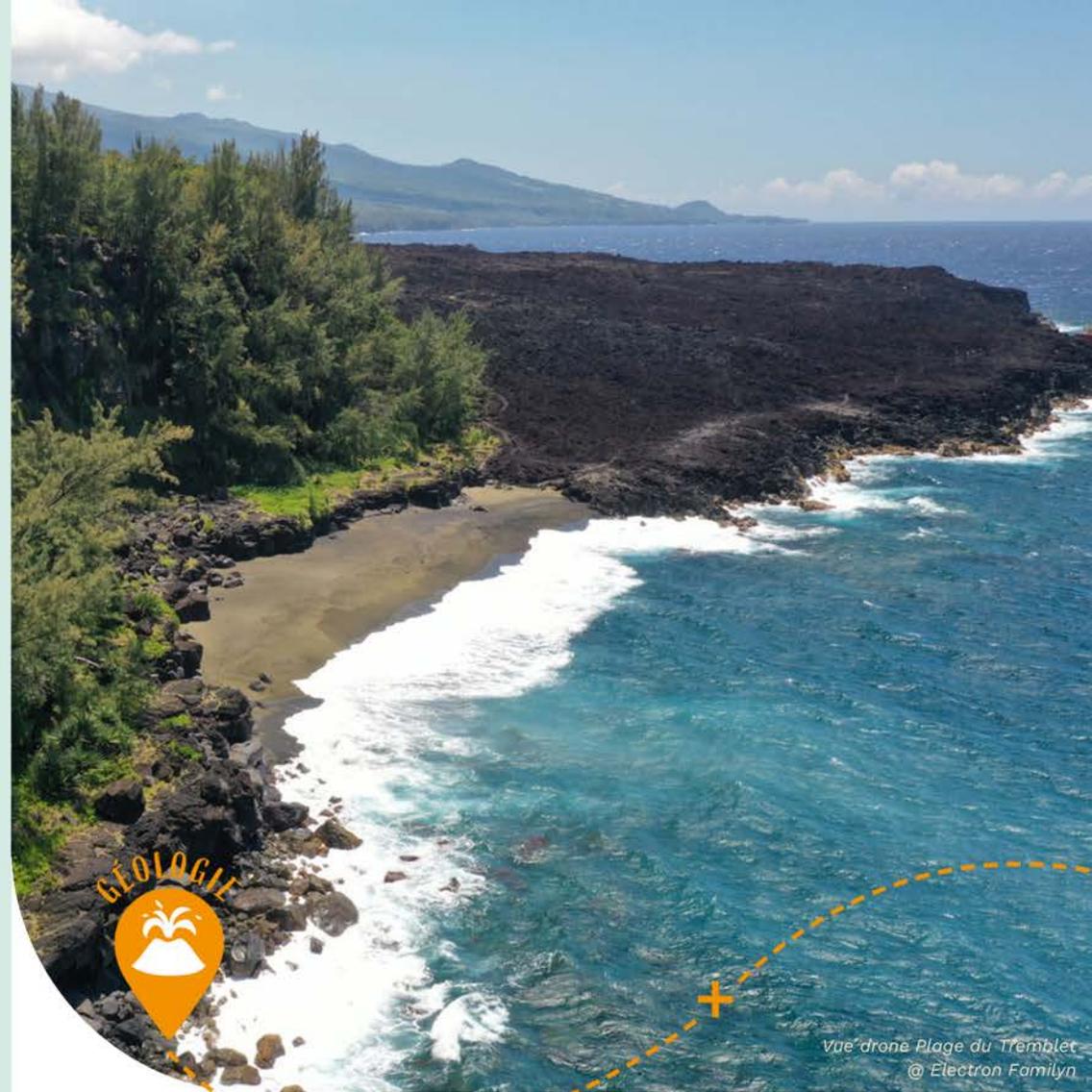
Depuis le 17^{ème} siècle, plus de 300 naufrages ont été répertoriés aux abords de La Réunion : 60% des naufrages sont dus à des raisons météorologiques (cyclone ou raz de marée), 34% à des accidents. Dans le sud de l'île, 41 naufrages ont été comptabilisés.



Parmi les naufrages notables, le "Warren Hastings", un cargo de transport de 100m de long, réputé pratiquement insubmersible. Il a sombré dans la nuit du 17 janvier 1897, par mauvais temps, après avoir heurté un rocher au large des côtes de La Réunion. Presque tout l'équipage a pu être sauvé. D'autres navires plus petits comptent parmi les naufrages, comme la "Marie Rose", une pirogue de pêche de Saint-Philippe en 1882 et le "Zouave", un caboteur côtier de Saint-Pierre en 1862.

Le naufrage le plus récent et certainement le plus marquant est celui du "Tresta Star". Le 3 février 2022, en pleine alerte rouge en lien avec le cyclone Batsirai, ce pétrolier mauricien de 74 mètres qui connaissait des pannes de moteur répétées s'est échoué sur la côte de Saint-Philippe, près de la plage du Tremblet.

Dans des conditions météorologiques extrêmement difficiles, les onze membres de l'équipage ont été secourus lors d'une opération nocturne impliquant une cinquantaine de secouristes. Le navire naviguait à vide, mais des résidus de fuel dans ses fonds de cale, impompables, ont engendré une pollution due à plusieurs nappes d'hydrocarbures.



Vue drone Plage du Tremblet
© Electron Familyn



Après le naufrage, des efforts de dépollution ont été entrepris mais le démantèlement du Tresta Star a rencontré de nombreux obstacles. Les études ont révélé que retirer l'épave causerait des dommages irréparables au patrimoine de l'Unesco. Ainsi, la décision a été prise de laisser le navire se dégrader naturellement.

Alan, l'éléphant de mer de la plage du Tremblét

En mai 2009, la plage du Tremblét a accueilli un visiteur inhabituel : **un éléphant de mer de 3 mètres de long et d'environ 500 kg, surnommé Alan**. La présence d'Alan à La Réunion était exceptionnelle car ces animaux se trouvent habituellement beaucoup plus au sud. Les éléphants de mer sont connus pour migrer vers le nord pour effectuer leur mue, une période où ils se reposent et changent de pelage.



La présence d'Alan sur la plage a suscité un grand engouement parmi la population locale qui s'est déplacée pour observer l'animal. L'animal est aussi revenu sur la même plage l'année suivante.

Sources :

Coulée de lave d'avril 2007. L. Michon - Université de La Réunion, 2017.
Sable vert de la plage du Tremblét. L. Michon - Université de La Réunion, 2017.
Une histoire maritime réunionnaise - 20 ans de recherche. L. Hoareau, C. Molina - la Confrérie des gens de la mer, 2017.
Cahiers d'habitats de La Réunion : étage Littoral. P. Delbosc, M. Lacoste, F. Picot - Conservatoire Botanique de Mascarin, 2011.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020

Même si cela reste rare, Alan n'est pas le seul éléphant de mer qui a foulé le littoral réunionnais. En décembre 2021, Noëlle, **une autre éléphante de mer, a été observée en difficulté dans les eaux de Saint-Gilles**.

Elle a reçu des soins et a été surveillée. Malheureusement, elle a été retrouvée sans vie courant janvier 2022, prise dans les filets de protection de baignade à Boucan-Canot. Une fin tragique qui montre **la complexité pour une espèce animale de survivre et d'assouvir ses besoins essentiels sur un littoral fortement artificialisé par l'homme**.



Vue drone Plage du Tremblét © Remy Bayon